Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 89 (1960)

Heft: 1

Rubrik: Cours supérieur : Lecture : étude de quelques chapitres du programme

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cours supérieur

Lecture : étude de quelques chapitres du programme

Remarques préliminaires

Les maîtres trouveront, dans les chapitres analysés ci-après, davantage une méthode de travail qu'une étude à suivre strictement à la lettre.

Le vocabulaire a été volontairement réduit au minimum, les élèves de ce cours pouvant utiliser le dictionnaire et chercher eux-mêmes la signification de la plupart des mots inconnus.

Il est bien entendu que seuls quelques chapitres du programme pourront faire l'objet d'une étude approfondie (5 ou 6).

Le Curé d'Ars, p. 29

Vocabulaire

province : division d'un pays, d'un Etat, s'expliquant historiquement par l'occupation romaine. La Bourgogne est une province française.

échouer : ne pas réussir. Echouer dans une démarche, une entreprise.

promouvoir : élever à une dignité ; faire passer à un degré ou un grade supérieur. Promouvoir les élèves d'un cours à un autre.

Chevalier de la Légion d'honneur : le plus haut grade de cette décoration française.

Exercices de compréhension et de jugement

1. A quelle époque se situe l'enfance du Curé d'Ars ?
2. Pourquoi devait-il aller entendre la messe au fond d'une grange ?
3. Quel trait de caractère de Jean-Marie Vianney est révélé par cette phrase : « C'est pourquoi Jean-Marie Vianney fit le rêve de devenir prêtre » ?
4. Pourquoi échoua-t-il à tous ses examens ?
5. Pourquoi fut-il quand même ordonné prêtre ?
6. Expliquez le sens de cette phrase : « Le dernier curé de France, dans le dernier hameau de France. »
7. Citez quelques signes extérieurs de la sainteté du Curé d'Ars.
8. Quelle fut son attitude vis-à-vis des honneurs qu'il reçut ?
9. Quelle est la belle vertu que révèle cette attitude ?
10. Pourquoi peut-on dire : « Et c'était la meilleure preuve qu'il avait mérité sa gloire » ?

Lecture - Forme et idées

1. Ce chapitre vous a-t-il paru difficile ?
2. Vous a-t-il plu ? Pourquoi ?
3. L'auteur souligne-t-il bien les traits essentiels de la vie du Curé d'Ars ?
4. Quelle image vous faites-vous du Curé d'Ars après cette lecture ?
5. Aimeriez-vous lire une vie plus complète du Curé d'Ars ? Pourquoi ?
6. Quels ouvrages pourriez-vous trouver ?
7. Que savez-vous d'Henri Ghéon ?
   Compte rendu libre ; redire simplement, dans une forme personnelle, ce qu'on a retenu, sans répéter le texte même du livre.
   Faire ressortir, par le ton de la lecture, les intentions de l'auteur.

Trésors de nos Alpes, p. 38

Vocabulaire

alternativement : l'un après l'autre, tour à tour.
communauté : groupe de gens vivant ensemble, formant une société.
émaner : provenir de... s'exhaler.
albâtre : pierre d'un blanc laiteux, presque transparente (gypse).

Compréhension et jugement

1. Auriez-vous pu savoir que la scène décrite dans ce chapitre se passait dans le Lötschental ? Quelle est la précision qui pouvait vous l'indiquer ?
2. Pourquoi l'auteur éprouve-t-il une émotion particulière dans cette église de montagne ?
3. Le fait que les hommes soient aussi nombreux que les femmes et qu'ils dirigent la prière a-t-il une signification particulière ?
4. Quels sont les signes qui montrent que « c'est là une habitude acquise depuis longtemps » ?
5. Quelle est l'expression qui définit exactement la prière des montagnards ?
6. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit vraiment d'une communauté ?
7. Quelle est l'expression qui nous fait comprendre que les personnes réunies dans l'église pensent réellement à ce qu'elles disent ?
8. Expliquez cette expression : « des figures éclairées par le dedans ».
9. Quelle est cette lumière qui éclaire les visages ?
10. Que révèlent les visages des fidèles en prière ?
11. Pourquoi cette joie ne pourra jamais leur être arrachée ?
12. Ces montagnards ont-ils une vie facile ? Exemples.
13. Ignorent-ils que, dans la plaine, l'existence serait plus aisée ?
14. Est-il étonnant alors qu'ils restent dans leur vallée ?

15. Comment expliquez-vous cet attachement ?
16. Pouvez-vous, après cette lecture, justifier le titre du chapitre ?
17. De telles lectures font-elles du bien ? Pourquoi ?

Lecture - Forme et idées

1. Quel est l'auteur de ce chapitre ?
2. Quelles sont les raisons qui l'ont poussé à l'écrire ?
3. Pouvez-vous par ce chapitre trouver l'un des buts de la lecture ?
4. Combien de parties essentielles trouvez-vous dans ce chapitre ?
5. Les lirez-vous de la même façon, avec le même ton ? Pourquoi ?
6. Si l'on vous demandait de décrire une scène semblable, mais dans votre église, y aurait-il des différences à signaler ?
7. Arriveriez-vous aux mêmes conclusions ?
8. Quelles seraient ces conclusions ?

La petite feuille morte, p. 98

Vocabulaire

défriper : effacer les plis d'une chose chiffonnée.
sarabande : danse espagnole lente et grave ; (ici) agitation désordonnée.
éperdu : troublé à tel point par une émotion (peur, douleur, etc.) qu'on en a comme perdu l'esprit.
s'ériger : se dresser, s'élever.
s'ingénier : employer toute son habileté, toute son imagination, à réaliser ce que l'on s'est proposé de faire.
cocasse : amusant, drôle, ridicule.
radoter : tenir des propos qui n'ont pas de sens ; répéter toujours les mêmes choses.
étreinte : action de serrer très fort.

Compréhension, jugement

1. Résumez en une phrase chacun des quatre premiers alinéas du chapitre.
2. Pourquoi la petite feuille a-t-elle immédiatement pris un goût extrême à la vie ?
3. Quelles sont les raisons qui rendaient son existence si aimable ?
4. Pourquoi peut-on dire qu'elle déjeunait sur la branche ?
5. Trouvez, dans le texte, la justification des mots : coquette, joyeuse, bonne.
6. Pourquoi la petite feuille ne céderait-elle sa place à personne ?
7. A quel moment la feuille devient-elle inquiète ?
8. A-t-elle raison de s'inquiéter ? Pourquoi ?
9. Expliquez le sens de cette phrase : « Leur vol est suppliant comme une prière ».

10. Quel est le grand espoir de la petite feuille ?
11. Cet espoir va-t-il se réaliser ?
12. Pensez-vous que la feuille éprouve réellement les sentiments que l'auteur lui prête ?
13. Quel est le procédé utilisé dans ce chapitre ?
14. Qu'ajoute-t-il à ce récit ?
15. Pourriez-vous l'appliquer dans vos rédactions ? Cherchez des exemples.

Lecture - Forme, idées

Ce chapitre, très joliment écrit, contient une foule d'expressions, d'images et de comparaisons à noter, et c'est surtout au point de vue du style qu'il doit être étudié.

Exemples : souligner la concordance de : jaillir et de flamme ;
noter : étirer ses nervures... défriper une robe... les chars des saisons défilaient... cueillir au vol... un fil d'or... le velours blanc de la route... une sarabande éperdue... une ivresse de joie reconnaissante... le comique intermède des pannes... un petit bruit rageur et régulier... chaque rayon de soleil la blesse et laisse en elle sa trace d'or... le bruit de pluie de la chute... un souffle en a raison... Elle va la toucher. Elle est perdue. Elle est morte (rapide succession de trois verbes accentuant la sensation de chute inexorable).

Lecture intéressante quant à l'interprétation. Il sera facile de souligner par le ton la variété des sentiments exprimés. Profiter de ce texte pour soigner l'expression.

Illustrer par dessin libre la vie de la petite feuille.

L'infirmière, p. 130

Vocabulaire

Consumer : employer jusqu'à épuisement, brûler.
en esprit d'apostolat : dans l'intention de se sacrifier pour les autres, de leur faire du bien.
narcose : sommeil provoqué par l'action des narcotiques (éther, opium).
exploration : parcourir pour la première fois une région inconnue ; examiner attentivement, en détail ; action de découvrir.
passionnant : extrêmement intéressant.
itinéraire : indication du chemin à suivre pour se rendre d'un endroit à l'autre ; route suivie pendant un voyage.

Compréhension, jugement

1. Pensez-vous que le métier d'infirmière soit vraiment l'un des plus beaux qu'une jeune fille puisse exercer ?

2. Pourquoi peut-on dire que l'infirmière procure aux malades la santé du corps et celle de l'âme ?
3. Pourquoi est-elle si impatiemment attendue par les malades ?
4. Un hôpital pourrait-il se passer d'infirmières ? Pourquoi ?
5. Où sont-elles encore nécessaires ?
6. La formation de l'infirmière est-elle très poussée ?
7. Quel est l'objet principal de ses études ?
8. Quelles sont les qualités exigées par le métier d'infirmière ?
9. Quels sont les risques rencontrés par l'infirmière dans l'exercice de sa profession ?
10. Pourquoi cette profession a-t-elle une valeur toute spéciale du point de vue chrétien ?

Lecture - Forme et idées

Chapitre à lire dans le cadre de l'information professionnelle et dans un but d'enrichissement moral. Quoique très correctement écrit, il ne présente rien de spécial au point de vue de la forme ; mais il est par contre d'une grande richesse éducative et peut, s'il est lu dans cette optique, susciter des vocations d'infirmières ou, en tout cas, montrer la beauté et la grandeur d'une vie consacrée aux autres et plus spécialement à ceux qui souffrent physiquement et moralement.

En montagne, p. 139

Vocabulaire

prédilection : préférence nettement marquée.
s'estomper : se voiler, perdre la précision des contours et des traits.
s'iriser : prendre les couleurs de l'arc-en-ciel.

Compréhension, jugement

1. Les stations à la mode ne reçoivent-elles pas beaucoup de touristes ? De quel touriste s'agit-il donc ici ?
2. Estimez-vous que le mot « accueillant » soit bien choisi ? Pourquoi ?
3. Pensez-vous que dans ses promenades le touriste suive un itinéraire bien défini ? Pourquoi ?
4. Y a-t-il une ressemblance dans l'attitude du touriste en été et en hiver ?
5. Quelle est la raison essentielle qui pousse l'alpiniste à gravir les montagnes ?
6. La montagne a-t-elle toujours le même aspect ?
7. Est-il vraiment nécessaire de partir avant l'aube pour une ascension ?
8. L'alpiniste est-il exposé à des dangers ? Ces dangers arrêtent-ils le montagnard ? Pourquoi ?

9. Pensez-vous que ce soit un beau sport ? Pourquoi ? Aimeriez-vous le pratiquer ?
10. Après avoir lu le chapitre entier, estimez-vous que l'auteur ait justifié sa première phrase : « L'attrait de la montagne est grand » ?

Lecture - Forme et idées

Chapitre intéressant avec quantité de notations exactes et fort bien observées (à faire trouver par les élèves).

Pas de difficultés réelles de vocabulaire.

Faire chercher le plan, très apparent ici.

A noter l'excellente et brève description d'une ascension.

Est-ce juste de dire : « Les cimes éteignent les unes après les autres les rayons du soleil » ?

L'Abbé Bovet, p. 221

Vocabulaire

génie : personne dont l'intelligence, le sens artistique, la capacité de créer atteignent un très haut degré, dépassent de beaucoup le niveau normal.

héros : celui qui accomplit des actes extraordinaires de courage, d'audace ; qui se distingue par sa grandeur d'âme.

mission : tâche que quelqu'un est chargé d'accomplir de par la volonté divine.

bon génie : celui qui par ses capacités, son talent, exerce une heureuse influence.

spiritualiser : donner une âme ; élever au-dessus des choses matérielles.

inspirer : faire naître une idée, aider à la création d'une œuvre d'art.

Compréhension, jugement

1. Pour quelles raisons notre pays est-il admiré ?
2. Pourquoi insiste-t-on sur l'entente qui règne entre les Suisses ?
3. Comment les artistes peuvent-ils contribuer à la prospérité et à la gloire de la patrie ?
4. Par quel détail l'auteur révèle-t-il l'extraordinaire talent de l'Abbé Bovet ?
5. Citez les trois aspects de l'activité du chanoine Bovet.
6. Pourquoi fut-il si populaire ?
7. Quelle est la meilleure preuve qu'il aima le peuple tout entier ?
8. Pourquoi peut-on dire que le patois est sa langue maternelle ?
9. Pourquoi l'Etat, lors de la mort de l'Abbé Bovet, ordonna-t-il des funérailles nationales ?

Lecture - Forme et idées

En un court chapitre, l'auteur donne une image fidèle et complète de celui que fut l'Abbé Bovet, soulignant l'essentiel de son caractère, de sa mission et de sa vie.

Faire rechercher par les élèves la structure de ce chapitre.

Faire remarquer la gradation ascendante et la gradation descendante des alinéas 1, 4 et 5, la belle construction du chapitre entier.

Ce texte, très bien fait, peut servir de modèle de portrait.

Le Rhône, p. 283

Vocabulaire

millénaire : espace de temps d'une durée de mille ans.
coupole : toit en forme hémisphérique ; intérieur de ce toit.
dignité : hautes fonctions ; charge, titre, position élevés.
tribut : redevance (en argent ou en nature) qu'un Etat paye à un autre en signe de dépendance.

Compréhension et jugement

1. Peut-on vraiment dire que le Rhône a creusé son sillon entre les montagnes du sud et celles du nord ?
2. Quelle est la différence entre les vallées latérales du nord et celles du sud ?
3. Pourquoi l'auteur peut-il écrire : « ... ici les vendanges durent toute l'année, depuis des siècles et des millénaires » ?
4. Pourquoi le Rhône est-il le torrent-roi ?
5. Dans la vallée de Conches, le cours du Rhône est-il rapide ou lent ? Comment pouvez-vous le savoir ?
6. Y a-t-il une suite logique entre ces deux phrases : « Il atteint la plaine. Sous les belles coupoles de Brigue, il s'apaise et prend conscience de sa dignité de fleuve » ?
7. Quelle est l'expression qui permet de dire que les rivières lui apportent leur tribut ?
8. Dans la phrase : « ... Il descend, berçant dans ses flots l'image... » quel est le mot qui indique le cours plus lent du Rhône ?
9. Expliquez ce que l'auteur a voulu dire par cette phrase : « Longtemps, il va dormir dans la belle étable du Léman » ?
10. Pourquoi dit-on qu'il trempe ses sabots jaunes dans la Méditerranée ?

Lecture - Forme et idées

Description pleine de vie, d'images et de comparaisons : les faire trouver par les élèves.

Faire remarquer le prolongement de la comparaison du fleuve avec le taureau. Trouver les mots et expressions soulignant cette comparaison.

A noter les diverses suites de verbes qui intensifient l'action et la vie.

Les deux comparaisons du pressoir et du taureau conviennent-elles au Rhône ? Pourquoi ?

Combien d'étapes principales peut-on découvrir dans le cours du Rhône ?

Faire chercher le plan général du chapitre.

En imitation : description d'un cours d'eau de la région, d'une rivière du canton ou de la Suisse.

Formation professionnelle

Vaut-il la peine de faire un apprentissage ?

De nombreux jeunes gens se posent cette question, car beaucoup d'entre eux sont tentés, dès leur émancipation scolaire, d'accepter une place de commissionnaire, d'aide, de manœuvre dans une usine. Ils savent très bien qu'ils gagneront immédiatement davantage qu'un apprenti et que plus tard la différence de salaire entre un manœuvre spécialisé et un professionnel qualifié ne sera pas très grande, en tout cas au départ. En revanche, ils réfléchiront aux nombreux et importants avantages qu'offre un apprentissage. En voici les essentiels :

1. L'apprentissage représente une part précieuse de l'éducation ; il est la suite logique de l'œuvre éducatrice de l'école et de la famille.

2. Une bonne formation professionnelle constitue une base solide pour construire son avenir, son existence. La personne ayant accompli un apprentissage sera toujours mieux rétribuée que celle qui n'a bénéficié d'aucune formation professionnelle. Les professionnels qualifiés sont et seront toujours recherchés, tandis que les non-qualifiés seront toujours soumis aux fluctuations économiques d'une manière beaucoup plus sensible.

3. L'ouvrier qualifié a des possibilités d'avancement et de développement qui restent fermées au personnel non qualifié.

Ce très bref aperçu – seuls les avantages essentiels ont été touchés ici – démontre qu'aujourd'hui encore il est nécessaire pour tout jeune d'apprendre un métier, de se soumettre à une formation professionnelle par la voie d'un apprentissage réglementé.

Office cantonal de la formation professionnelle.
Section de l'Orientation professionnelle.